

Caminando En marche!



La pandémie dans la vallée d'Oaxaca : des communautés sans eau et une entreprise minière enrichie

Fernanda Sigüenza Vidal

Volume 36, Number 1, 2022

Mobilisations sociales et pandémie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/99314ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Comité pour les droits humains en Amérique latine (CDHAL)

ISSN

1490-0661 (print)

2563-6464 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sigüenza Vidal, F. (2022). La pandémie dans la vallée d'Oaxaca : des communautés sans eau et une entreprise minière enrichie. *Caminando / En marche!*, 36(1), 11–12.

Tous droits réservés © Comité pour les droits humains en Amérique latine, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

La pandémie dans la vallée d'Oaxaca : des communautés sans eau et une entreprise minière enrichie

Fernanda Sigüenza Vidal

La pandémie de COVID-19 a certainement bouleversé le monde entier. Ce qui est également vrai, c'est qu'elle ne nous a pas affecté-e-s de la même manière. Dans certains endroits, on affirmait avec détermination « ça va bien aller », alors que dans d'autres, la pandémie n'était qu'un problème de plus qui en exacerbait plusieurs autres. L'État d'Oaxaca, dans le sud du Mexique, en est un bon exemple. La pandémie n'a pas eu le même impact sur les profits d'une entreprise minière canadienne que sur la vie de la population majoritairement autochtone, zapotèque, qui défend son territoire face à cette entreprise depuis plus de dix ans.

La compagnie minière Cuzcatlán, filiale de l'entreprise canadienne Fortuna Silver, a commencé en 2012 l'exploitation de l'or et de l'argent à San José del Progreso, dans la vallée d'Ocotlán, à Oaxaca. Depuis ses débuts, la mine a été considérée comme responsable de la rupture du tissu social, d'un climat de violence et de répression gouvernementale, de l'assassinat de quatre personnes impliquées dans la défense du territoire, du stress hydrique dans la région et de la contamination des sources d'eau des communautés¹. Face à cette situation, les populations de San José del Progreso, Magdalena de Ocotlán et quelques autres villes de la vallée d'Ocotlán se sont organisées pour défendre leur territoire. C'est ainsi qu'a été créée la Coordinadora de los Pueblos del Valle de Ocotlán (CPUVO), qui mène la lutte contre la compagnie minière Cuzcatlán en plus d'être

devenue l'alliée de diverses autres luttes contre l'extractivisme minier au Mexique.

La pandémie dans la vallée d'Ocotlán

Le 13 mai 2020, l'exploitation minière a été déclarée activité essentielle par le gouvernement mexicain. Les mines ont été autorisées à reprendre le travail alors que la plupart des activités sont restées en pause en raison des grandes vagues d'infections liées à la COVID-19 qui ont déferlé sur le pays. Parallèlement, le 16 mai, la ville de Magdalena de Ocotlán a été déclarée « municipalité de l'espoir ». Autrement dit, il s'agissait de l'un des 324 territoires qui, à partir du 18 mai, pouvaient reprendre des activités normales après un confinement généralisé, puisqu'ils n'avaient enregistré aucun cas de COVID-19 depuis au moins un mois².

La société minière Cuzcatlán affirme avoir repris ses activités le 27 mai 2020 et, en quelques jours, les premiers cas de COVID-19 ont été enregistrés à Magdalena de Ocotlán et à San José del Progreso. Selon les autorités de Magdalena de Ocotlán, le premier décès lié à la COVID enregistré dans leur communauté a été celui de la mère d'un travailleur de la mine. En fait, la CPUVO a souligné lors des *Jornadas por la vida y la Madre Tierra*, tenues le 22 juillet 2020, que la compagnie minière n'avait pas réellement arrêté ses activités lorsque le gouvernement du pays avait déclaré le début du confinement le 23 mars. Il est même rapporté que l'entreprise aurait caché des informations sur les contagions au sein de son personnel. Pour leur part, les habitant-e-s de la communauté affirment que le virus est arrivé sur leur

territoire par le biais de travailleurs amenés du nord du Mexique pour travailler dans la mine³.

Face à la menace de la pandémie, la communauté d'Ocotlán a réagi en s'organisant localement. La population a cherché à clôturer le territoire et à en contrôler les accès pour contenir la propagation du virus; la société minière n'a cependant pas respecté ces mesures et a refusé d'établir un dialogue avec les autorités communautaires. La seule réponse de la compagnie minière de Cuzcatlán à la pandémie a été la création du « Fonds d'urgence communautaire pour la COVID-19 ». Par le biais de ce fonds, la compagnie a distribué de l'eau de Javel, du désinfectant, du détergent et quelques denrées alimentaires à certaines familles de San José. Selon la compagnie minière, entre le 16 et le 29 avril 2020, 3 000 trousseaux de nettoyage et de désinfection ont été distribués aux membres les plus vulnérables de la communauté de San José del Progreso⁴. La Coordinadora de los Pueblos Unidos del Valle de Ocotlán et le Colectivo Oaxaqueño de Defensa de Territorios ont dénoncé ce prétendu programme d'aide pour deux raisons : tout d'abord, pour avoir réservé l'aide aux familles favorables à la mine, une action qui n'a fait qu'accroître la rupture du tissu social dans la communauté; ensuite, les deux organisations considèrent que l'entreprise cherchait à laver son nom en profitant des besoins de la population dans une période de pandémie et de sécheresse dans la région⁵.

Pandémie et manque d'eau

En plus de la pandémie, les populations de l'État d'Oaxaca, y compris de la vallée d'Ocotlán, ont dû faire face à une année de sécheresse en 2020. Selon les résultats

de l'Observatoire de la sécheresse de la Commission nationale de l'eau, l'État d'Oaxaca a attiré l'attention cette année-là, car 23,2 % du territoire était « anormalement sec », notamment entre les mois de mars et d'août⁶. Ainsi, face à une pandémie alors que l'eau était plus que jamais nécessaire pour nettoyer les surfaces et se laver les mains constamment, les communautés autour de la mine de Cuzcatlán n'y avaient que peu accès.

Bien évidemment, la sécheresse a également affecté les cultures des communautés et, par conséquent, l'accès à la nourriture et les revenus de plusieurs familles. Cette situation d'insécurité alimentaire a également été exploitée par l'entreprise minière de Cuzcatlán, en distribuant des paniers alimentaires aux personnes dans le besoin qui lui étaient favorables⁷.

En outre, alors que les territoires de la vallée d'Ocotlán étaient anormalement secs et que la population traversait une pandémie, l'exploitation minière, une activité connue pour sa forte consommation d'eau, a été déclarée activité essentielle. La société minière Cuzcatlán, par exemple, a fait état d'une consommation de 8,1 millions de litres d'eau par jour en 2017⁸. Or, selon les données de l'OMS, une personne utilise en moyenne 100 litres d'eau par jour entre la satisfaction des besoins vitaux et l'hygiène personnelle.

En juillet 2020, des éleveurs-euses de Magdalena de Ocotlán ont remarqué que l'eau du collecteur d'eaux pluviales

situé près du ruisseau Santa Rosa était rougeâtre et qu'une substance visqueuse blanche y flottait. Une analyse a montré que la présence de certaines substances chimiques dépassait les niveaux recommandés pour la protection de la vie aquatique en eau douce. Malgré le fait que la seule source de substances extérieures à l'écosystème de la région soit la mine et que le collecteur d'eau soit situé à moins de 300 mètres de ses installations, la compagnie a nié toute responsabilité, arguant qu'il n'y avait eu aucun déversement en provenance de ses bassins de déchets⁹. En pleine pandémie, la communauté a donc perdu une autre source d'eau, aggravant ainsi la précarité économique de plusieurs familles désormais obligées d'acheter de l'eau en bouteille parce que leurs sources naturelles d'eau ont été contaminées par la compagnie minière.

En fin de compte, la pandémie n'a pas eu les mêmes effets sur tout le monde, même dans la vallée d'Ocotlán, dans le centre d'Oaxaca. En plus de traverser une pandémie en pleine sécheresse, la population d'Ocotlán a dû faire face à des difficultés d'accès à la nourriture et à une grave crise économique. En même temps, l'entreprise minière de Cuzcatlán a augmenté ses profits grâce à une hausse des prix des métaux. Elle a déclaré 279 millions de dollars de revenus en 2020, tout en arguant que la quarantaine de 54 jours imposée face à la pandémie avait affecté ses bénéfices¹⁰.

En plus de traverser une pandémie en pleine sécheresse, la population d'Ocotlán a dû faire face à des difficultés d'accès à la nourriture et à une grave crise économique. En même temps, l'entreprise minière de Cuzcatlán a augmenté ses profits grâce à une hausse des prix des métaux.

Fernanda Sigüenza Vidal est mexicaine, immigrante, candidate à la maîtrise en sociologie à l'Université du Québec à Montréal et elle détient une maîtrise en histoire de l'Université nationale autonome du Mexique.

Notes

1 Malgré tous les dégâts causés par Minera Cuzcatlán et contre la volonté des communautés, en décembre 2021, la filiale de la compagnie minière canadienne Fortuna Silver a obtenu un permis d'exploitation d'or et d'argent pour 12 années supplémentaires.

2 Navarro F., Santiago (2020). « Magdalena Ocotlán : De la esperanza a la resistencia », *Avispa Midia*, 28 juillet, en ligne : <https://avispa.org/magdalena-ocotlan-de-la-esperanza-a-la-resistencia/>

3 Asamblea Oaxaqueña en defensa de la tierra y el territorio (2020). « Las entrañas de la madre tierra se respetan : Sí a la vida no a la minería », Webinaire, *Jornadas por la vida y la Madre Tierra*, en ligne : <https://www.facebook.com/111491733980600/videos/292836585310291>

4 Compañía Minera Cuzcatlán (2020). « Compañía Minera Cuzcatlán crea fondo de emergencia

comunitario ante el COVID-19 », en ligne : <https://mineracuzcatlan.com/2020/04/29/compania-minera-cuzcatlan-crea-fondo-de-emergencia-comunitario-ante-el-covid-19/>

5 Colectivo Oaxaqueño en Defensa de los Territorios (2020). « Necesario seguir reforzando medidas de sanidad, en todas las regiones del estado de Oaxaca », *Boletín de prensa*, 16 mai, en ligne : <https://endefensadelosterritorios.org/2020/05/16/necesario-seguir-reforzando-medidas-de-sanidad-en-todas-las-regiones-del-estado-de-oaxaca/>

6 Lozano E., Rafael (2020). « Oaxaca : Minería podría agudizar sequía en pleno pico de la pandemia », *Avispa Midia*, 15 juin, en ligne : <https://avispa.org/oaxaca-mineria-podria-agudizar-sequia-en-pleno-pico-de-la-pandemia/>; Subgerencia de Climatología y Servicios Climáticos, « Monitor de sequía de México al 31 de diciembre de 2020 »,

Monitor de sequía, en ligne : <https://smn.conagua.gob.mx/es/climatologia/monitor-de-sequia/monitor-de-sequia-en-mexico>

7 Asamblea Oaxaqueña en defensa de la tierra y el territorio (2020). « Las entrañas de la madre tierra se respetan : Sí a la vida no a la minería », Webinaire, *Jornadas por la vida y la Madre Tierra*, en ligne : <https://www.facebook.com/111491733980600/videos/292836585310291>

8 Lozano E., *op. cit.*

9 Navarro F., *op. cit.*

10 Suaste, Sara (2021). « Se agota el oro y la plata en Oaxaca; se lo llevó Minera Cuzcatlán y de paso contaminó el río », *Regeneración Radio*, 8 avril, en ligne : <https://regeneracionradio.org/archivos/10764>